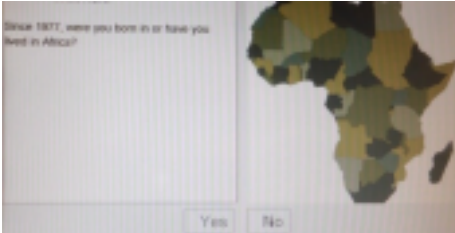
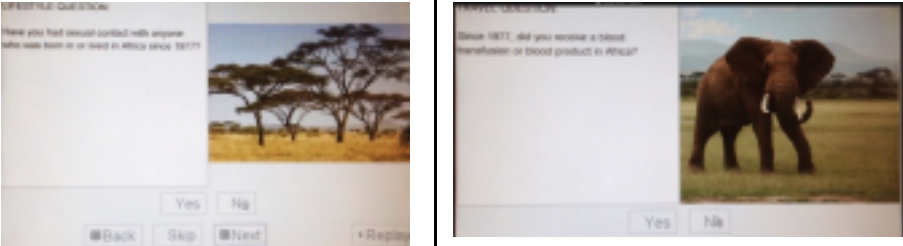


Annexe A : Résumé de l'expérience des HARSAH noirs/africains en matière de don de sang à la Société canadienne du sang

Interdiction / exclusion du sang des homosexuels / HARSAH	Interdiction / exclusion des Noirs / Africains	
<p>1998-2013:</p> <ul style="list-style-type: none"> Les donneurs de sexe masculin : Avez-vous eu des rapports sexuels avec un homme, ne serait-ce qu'une seule fois depuis 1977 ? 	<p>1998-2005</p> <ul style="list-style-type: none"> Êtes-vous né ou avez-vous vécu dans l'un des pays énumérés ici depuis 1977 : Cameroun, République centrafricaine, Tchad, Congo, Guinée équatoriale, Gabon, Niger, Nigeria ? Avez-vous eu des contacts sexuels, ne serait-ce qu'une seule fois depuis 1977, avec un homme originaire du Cameroun, de la République centrafricaine, du Tchad, du Congo, de la Guinée équatoriale, du Gabon, du Niger ou du Nigeria ? Lors d'un voyage dans l'un des pays ci-dessus depuis 1977, avez-vous reçu du sang ou un traitement utilisant un produit fabriqué à partir du sang ? <p>2005-2013</p> <ul style="list-style-type: none"> Êtes-vous né(e) ou avez-vous vécu en Afrique depuis 1977 ? Depuis 1977, avez-vous reçu une transfusion sanguine ou un produit sanguin en Afrique ? <ul style="list-style-type: none"> Avez-vous eu des contacts sexuels avec une personne née ou ayant vécu en Afrique depuis 1977 ? 	
<p>2013-2016</p> <ul style="list-style-type: none"> Les donneurs de sexe masculin : Au cours des cinq dernières années, avez-vous eu des rapports sexuels avec un homme, ne serait-ce qu'une seule fois ? 	<p>2013-2015</p> 	
<ul style="list-style-type: none"> Êtes-vous né(e) ou avez-vous vécu en Afrique depuis 1977 ? Depuis 1977, avez-vous reçu une transfusion sanguine ou un produit sanguin en Afrique ? Avez-vous eu des contacts sexuels avec une personne née ou ayant vécu en Afrique depuis 1977 ? 		

À l'époque, la Société canadienne du sang avait fait valoir que ce type « d'exclusion géographique » était nécessaire, car les personnes vivant au Cameroun, en République centrafricaine, au Tchad, au Congo, en Guinée équatoriale, au Gabon, au Niger et au Nigéria pouvaient avoir été exposées à une nouvelle souche du virus, le VIH-I, groupe O - une souche qui, à l'époque, ne pouvait être détectée de façon fiable par le test sanguin. En conséquence, les personnes originaires de ces pays ne pouvaient pas donner leur sang. La SCS a également déclaré : « Cette décision n'est pas fondée sur la race ou l'origine ethnique, mais sur une éventuelle exposition au VIH-I du groupe O » (SCS, s.b.d.). Cependant, cette déclaration a été contredite de plusieurs façons :

1. Le VIH-I du groupe O était également présent dans des pays à prédominance blanche, la France, la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne et les Etats-Unis (Behring Diagnostics, août 1997). Cependant, ces pays n'ont pas été ajoutés aux listes de préoccupations. S'il s'agissait vraiment d'empêcher un autre scandale du sang contaminé, alors tous les pays où le VIH-I du groupe O était présent auraient été inclus dans cet ajournement.
2. La Dre Mindy Goldman a déclaré que le passage de 8 pays d'Afrique à l'ensemble du continent africain avait pour but de simplifier le questionnaire. Il était plus facile de répondre à cette seule question, a déclaré Dre Goldman, que de devoir répondre par oui ou par non à chaque pays. La science n'a pas soutenu et ne soutient pas le stéréotype selon lequel le VIH sévit partout en Afrique (il s'agit d'un stéréotype à connotation raciale). Ainsi, le VIH-I, groupe O n'est pas répandu dans les 56 pays d'Afrique.
3. Cependant, les personnes originaires d'Afrique, mais pas des 8 pays spécifiquement cités, ont été inutilement empêchées de donner leur sang. En outre, plusieurs Blancs m'ont raconté que, bien qu'ils soient nés dans l'un des huit pays africains, ils ont été autorisés à donner leur sang.
4. L'utilisation d'un test sanguin approuvé et efficace pour le VIH-I du groupe O a été autorisée en 2009, mais ces questions sont restées dans le questionnaire destiné aux donneurs jusqu'en 2015.
5. Les images utilisées dans ces questions reprennent les tropes racistes du roman de Joseph Conrad, Au cœur des ténèbres, qui suggère que l'Afrique est dépourvue de technologie ou de structures d'habitation et que ses habitants vivent en étroite collaboration avec les animaux et la végétation.

La totalité de ces décisions démontrent qu'il est question du caractère racial des donneurs et non simplement de leur origine géographique.

<p>2016-2018:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les donneurs de sexe masculin : Au cours des 12 derniers mois mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec un autre homme ? 	<p>2015-2016</p> <ul style="list-style-type: none"> • Depuis 1977, êtes-vous né ou avez-vous vécu au Togo et au Cameroun ? • Avez-vous eu des contacts sexuels avec quelqu'un qui est né ou a vécu au Togo et au Cameroun dans les 7 dernières années ? <p>* Les images utilisées pour illustrer ces questions sont une variante de l'acacia (image au centre ci-dessus).</p>
--	--

	<p>2016-2018 (23 avril)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vécu ou visité le Togo et le Cameroun ? • Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des contacts sexuels avec une personne ayant vécu au Togo ou au Cameroun ou qui s'y est rendue ?
<p>2018-présent Les donneurs de sexe masculin : Au cours des 3 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec un autre homme ?</p>	

6. Interrogée sur la raison pour laquelle le Togo et le Cameroun sont désormais au centre de l'attention, la Dre Mindy Goldman a déclaré que s'il y avait une nouvelle souche de VIH, il faudrait avoir le temps de mettre au point un test approprié, l'hypothèse étant que les nouvelles souches de VIH ne peuvent venir que d'Afrique. Comme l'a démontré le COVID-19, de nouvelles variantes de virus peuvent provenir de n'importe où dans le monde. En outre, l'endroit où les nouvelles variantes sont détectées pour la première fois n'est pas le même que celui où elles sont nées.

Comme je l'ai indiqué dans ma lettre, le fait de supprimer les questions sans reconnaître publiquement le racisme systémique anti-Noir.es ou sans en assumer la responsabilité reste une pratique d'évitement et une forme de blanchiment - un problème qui nécessite toujours de l'attention.